

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

ÉVA JOSPIN

08 juin – 26 juillet 2019

Vernissage samedi 8 juin 2019 de 18h à 21h

Depuis sa première exposition personnelle à la Galerie Suzanne Tarasieve en 2015, les invitations se succèdent pour Éva Jospin, sources souvent de créations monumentales. Cour carrée du Louvre, Domaine de Trévarez puis de Chaumont-sur-Loire, Beaupassage à Paris ou cette année Biennale d'Architecture et du Paysage à Versailles et Voyage à Nantes : chaque réalisation, pérenne ou non, transporte, marque les esprits. Panoramas de forêts denses et mystérieuses, Folies ou Nymphées alliant végétaux et rocailles incrustées d'éléments hétéroclites forment des univers en soi hors du temps dans lesquels l'artiste se plaît à « jouer de la matérialité, de la représentation et de l'illusion », dit-elle. On retrouve cet imaginaire foisonnant, captivant dans son deuxième solo show chez Suzanne Tarasieve.

Un ensemble d'îlots réunis se fait terre d'ancrage d'architectures composites et d'éléments architecturaux liés intimement au paysage, à la terre et à la nature, à l'époque aussi qui les a vus naître et s'ériger dans ce bout de monde où les ponts enjambent on ne sait quelle coulée d'eau ou crevasse. Il porte les rêveries d'Éva Jospin. À la fois sculpture et maquette, chaque site télescope des éléments réels d'une architecture et une vision réinventée, fictionnelle du palais, du temple, du jardin et de ses différentes composantes (grotte, gloriolite, promontoire, rocaille ou Folie) conçues juste pour l'agrément, le plaisir. Un monde en soi porteur de récits, de contes, de mythes et d'épopées se cristallise. « J'ai beaucoup regardé les jardins de la Renaissance maniériste et les peintures de vedute », rappelle Éva Jospin. Dans cet espace de représentation et de réinterprétation de la nature idéalisée, elle n'en reconfigure pas moins les motifs, les décors. Elle en revendique les artifices, les trompes l'œil indissociables d'habiletés et de virtuosités techniques, de jeux de plans et de perspectives.

Support et matériau de prédilection de ses imaginaires, le carton se fait sol, roche, pierre, végétal, convoque le minéral, la taille, la construction, l'érosion, la ruine, la nature souveraine. Des strates de cartons découpés, superposés, juxtaposés et poncés se profilent aujourd'hui des veines de couleurs ténues, inédites dans son travail, strates de sédiments des temps géologiques. Ils marquent une évolution discrète dans le travail de l'artiste. Le changement s'infuse doucement, sans heurts. L'introduction de la couleur se veut parcimonieuse. Éva Jospin aime prendre son temps. Et puis il y a le temps de l'ouvrage. « Chaque sculpture, installation ou dessin à l'encre en prend beaucoup », souligne-t-elle. « D'où le peu de pièces produites à chaque fois ».

Les usages métaphoriques du carton eux-mêmes évoluent et élèvent de hautes parois rocheuses d'une clarté pure, troublante et impressionnante de matérialité et de présence. Elles allient simplicité et force souveraine. La magie de l'illusion, du décor, du trompe-l'œil une nouvelle fois opère. La découpe franche dans un flanc de montagne apparaît palpable et réfléchit une luminosité variable selon l'heure de la journée ou de la nuit. Le temps géologique de la sédimentation ouvre à des projections et des figurations narratives à fleur de roche, hypnotiques et sereines.

Le minéral se fait plus présent dans l'œuvre d'Éva Jospin et entrouvre à d'autres sculptures, d'autres explorations et matériaux (bronze ou plâtre), à d'autres atmosphères également. L'univers imaginaire de l'artiste s'étend. Le questionnement entre l'art, l'architecture et sa représentation élargit le champ des investigations. On retrouve les forêts, les grottes, les temples, les constructions décoratives, pièces familières de rêveries émancipatrices et fécondes en mystères ou secrets. Les nouvelles créations de l'artiste, qu'elles soient sculptures ou dessins à l'encre, engagent toutefois à d'autres histoires ou mythes contés que l'on regarde, ressent, écoute pour les raconter à notre tour.

Christine Coste

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

ÉVA JOSPIN

08 June – 26 July 2019

Opening Saturday 8 June 2019 from 6 to 9pm

Since her successful first solo exhibition at Galerie Suzanne Tarasieve in 2015, Éva Jospin has been invited to create work—typically, monumental installations—across France: at the Louvre's Cour Carrée, the Domaine de Trévarez, in Chaumont-sur-Loire, at Beaupassage in Paris, at the Landscape and Architecture Biennial in Versailles, and at Voyage, an exhibition of public sculpture, in Nantes. Each work she creates, whether ephemeral or permanent, is impressive. Panoramas of dense, mysterious forests, grottos consecrated to nymphs, covered in overgrown vegetation and rocks, form timeless worlds in which the artist enjoys "playing with materiality, with representation and illusion," she explains.

For her second solo exhibition at Suzanne Tarasieve, Jospin once again gave free reign to her abundant imagination. On a group of islets appear composite architectures and building materials, deeply connected to the landscape, to the earth, and to nature, rooted in the process and era in which they appeared and flourished, in this corner of the world in which bridges span unseen streams or crevasses. It embodies Jospin's reveries. Both a model and a sculpture in itself, each component combines the real elements of an existing architecture with a reinvented, fictional vision of a palace, a temple, or a garden and its different components (a grotto, a gazebo, a promontory, a rockery) designed as a pleasure garden. A self-contained world, where stories, tales, epics, myths can crystallize. "I studied mannerist Renaissance gardens and landscape paintings," recalled Jospin. In her representation, or reinterpretation, of idealized nature, she reconfigures motifs, sets, appropriating artifice and trompe-l'oeil effects through her impressive technical skills and artistry.

In Jospin's hands, cardboard becomes ground, rock, stone, plant, mineral, through carving, construction, erosion, ruin—sovereign nature. In her strata of cardboard—cut, superimposed, juxtaposed, sanded—there now appears veins of faint colors, unseen in her prior work, strata of sediments of past geological eras. They mark a discreet evolution in the artist's work. This change was brought about gently, smoothly. The introduction of color is parsimonious. Jospin likes to take her time. Then there is the time required by the work. "Every sculpture, installation, or ink drawing requires a lot of time," she affirms. "Hence the few pieces produced each time."

Her metaphorical uses of cardboard evolve, resulting in high rock walls with a pure, disturbing and impressive clarity of materiality and presence. They combine simplicity and sovereign strength. The magic of illusion, decoration, trompe-l'oeil is once again at work—or at play. A sharp cut into a mountainside appears palpable and reflects a variable brightness, depending on the time of day or night. The geological time of the sedimentation opens up projections and narrative figures on the surface of rock, hypnotic and serene.

The mineral makes itself more present in Jospin's work and leads to other sculptures, other explorations and new materials (bronze or plaster), other atmospheres as well. Her imaginary universe is always expanding, as is her investigation of art, architecture, and its representation. We find the forests, the caves, the temples, the decorative constructions, the familiar parts of emancipating and fertile reveries, rich in mysteries, in secrets. Jospin's new work, whether sculptures or ink drawings, engages other stories or myths that we study, feel, and hear, so we can then recount them ourselves.

Christine Coste
Translation: Madeleine Compagnon

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040